



Nouvelle-Aquitaine,
Pays de la Loire,
Bretagne



Maîtriser les charges de mécanisation en élevage ovin viande

ANALYSE DES RESULTATS ET PRATIQUES D'ELEVAGES OVINS DE L'OUEST



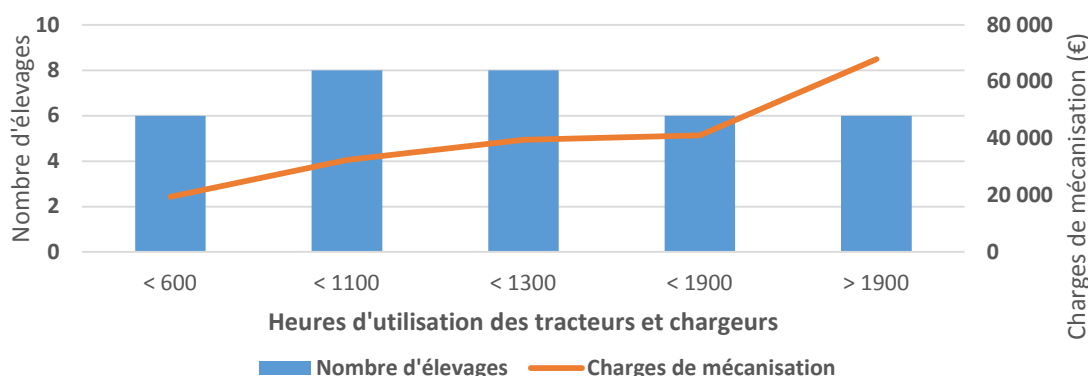
Les systèmes ovins viande sont réputés peu gourmands en investissements. Pourtant, à 2,2 €/kg de carcasse, la mécanisation est devenue le premier poste du coût de production des élevages du Réseau Ovin Ouest, après le travail des exploitants. A titre de comparaison, ce poste ne représentait qu'1,5 €/kg en 2009 (cf. notre précédente étude, « Mécanisation : la traction tire le coût de production vers le haut », Réseau d'Elevage Ovin Ouest, 2011). Cette nouvelle étude présente la diversité des pratiques des éleveurs, notamment en matière d'importance du recours à la traction. Quatre témoignages illustrent des pratiques permettant de limiter les charges de mécanisation.

METHODOLOGIE : la puissance de traction prise en compte dans cette étude correspond à l'ensemble des tracteurs et chargeurs en propriété individuelle, copropriété, CUMA, voire location. Les heures de traction correspondent à l'utilisation de ces mêmes matériels, mais pas à celles des tracteurs des entreprises de travaux agricoles (ETA), compte tenu de la difficulté de récupérer les heures correspondantes.

RECOURS A LA TRACTION : DE GRANDS ECARTS !

Le niveau des charges de mécanisation des 34 élevages étudiés est relativement bien corrélé avec la puissance du parc de traction (0,46), mais il l'est surtout avec les heures de traction (0,76), qui correspondent à l'utilisation effective de ce parc.

Heures de traction et Charges de mécanisation



L'importance du parc de tracteurs est très variable entre exploitations : rapporté au nombre d'Unités de Main-d'œuvre (UMO), il varie de 1 à 5, soit de 70 à 470 cv/UMO. Rapportée à l'hectare de SAU, la puissance mobilisée varie de 0,9 à 6,4 cv/ha. L'utilisation du parc de traction est également très variable : de 300 à 1 800 heures/UMO et de 1,9 à 18,4 heures/ha !

UN LIEN IMPORTANT AVEC LE NIVEAU D'INTENSIFICATION

Le recours à la traction est logiquement plus important dans les systèmes intensifs : avec plus de stocks à récolter et à distribuer, ils utilisent davantage les tracteurs. Ainsi les systèmes les moins chargés (moins de 1,1 UGB/ha SFP), qui ne produisent que 121 kg de carcasse d'agneau/ha SFPO, ont en moyenne recours à 8,5 heures de traction/ha SAU. A l'opposé, les systèmes les plus intensifs, à plus d'1,8 UGB/ha, produisent 451 kg de carcasse d'agneau/ha mais font davantage tourner les tracteurs et chargeurs : 12,2 heures/ha. Mais on peut constater que si les systèmes intensifs supportent davantage de charges de mécanisation par hectare, cela n'est pas le cas quand on rapporte ces charges aux kg de carcasse produits.

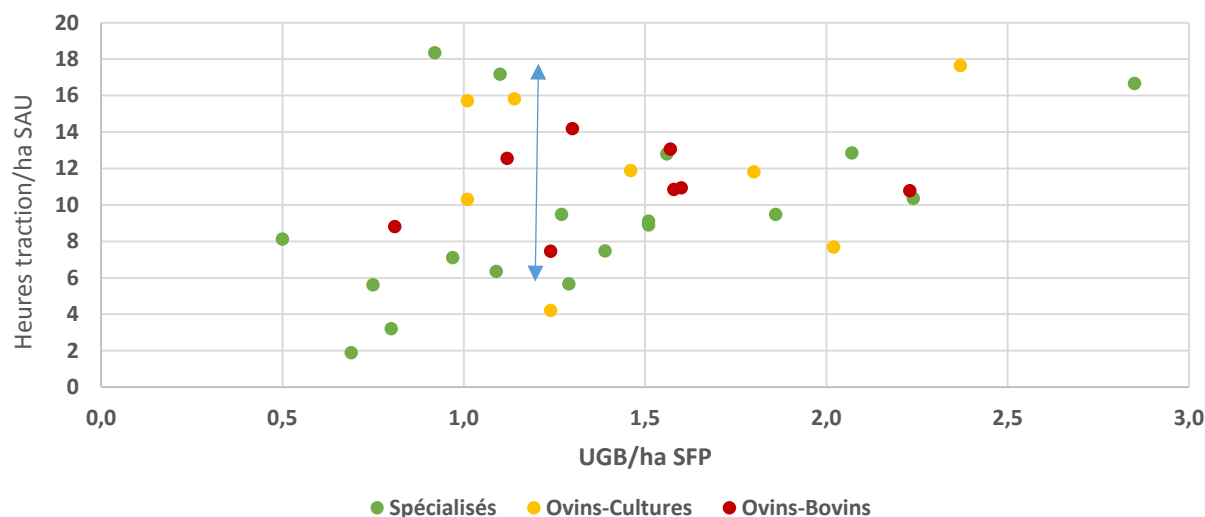
Recours à la traction, charges de mécanisation et productivité pondérale selon le niveau de chargement

Chargement (UGB/ha SFP)	Nombre d'élevages	Puissance		Heures		Mécanisation		Productivité pondérale (kgc/ha SFPO)
		Cv/UMO	Cv/ha	/UMO	/ha	€/ha	€/kg carcasse	
< 1,1	10	181	1,9	791	8,5	227	2,4	121
1,1 à 1,4	9	209	2,3	908	10,4	292	2,1	184
1,4 à 1,8	8	180	1,9	1 101	11,2	383	2,2	262
> 1,8	7	199	3,2	724	12,2	517	2,1	451

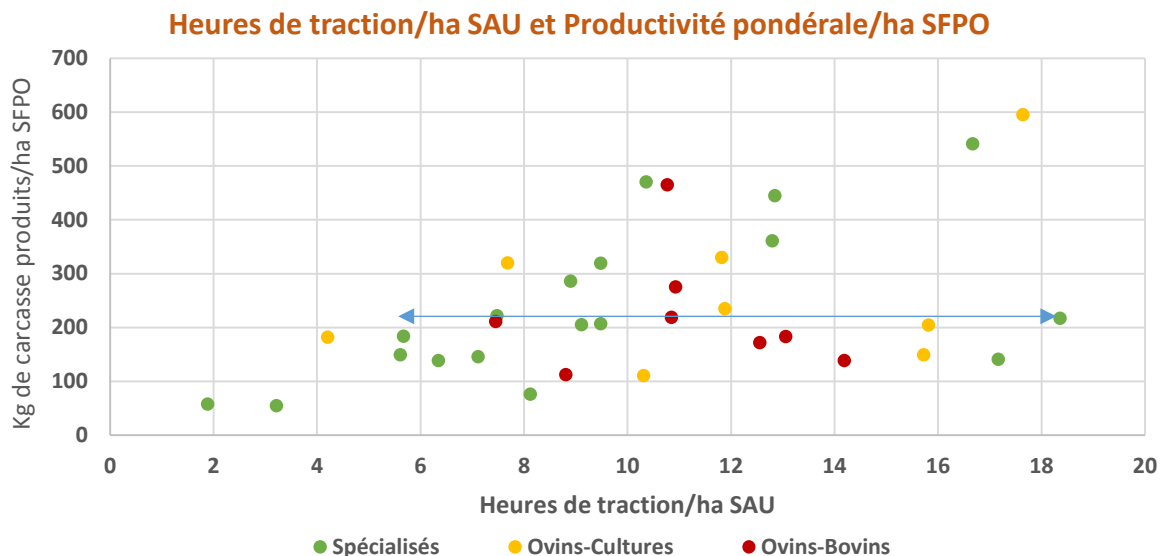
DES MARGES DE MANŒUVRE IMPORTANTES POUR UN MEME NIVEAU D'INTENSIFICATION

Pour un même niveau de chargement, on peut observer des écarts conséquents en matière de recours à la traction. Par exemple pour un chargement de l'ordre d'1,2 UGB/ha, le recours à la traction varie de 4 à 17 heures/ha (flèche bleue).

Chargement et Heures de traction/ha

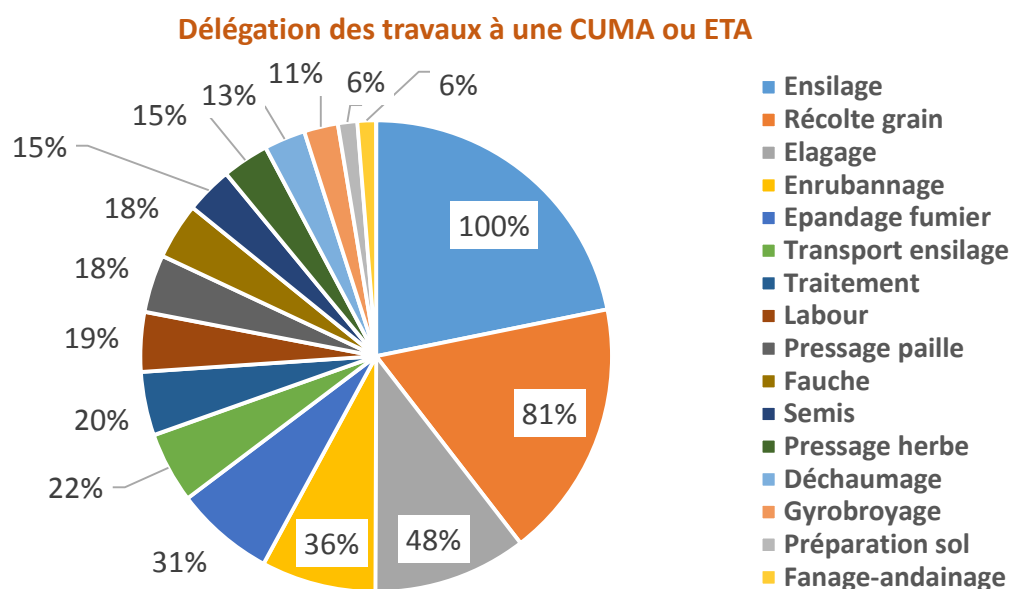


De même, on peut observer des écarts importants pour un même niveau de productivité pondérale. Ainsi, parmi les spécialisés, certains mobilisent à peine plus de 5 heures de traction/ha pour produire de l'ordre de 200 kg de carcasse d'agneau/ha de SFPO, alors que d'autres en mobilisent plus de 15 (cf. flèche bleue).



LA DELEGATION SE DEVELOPPE

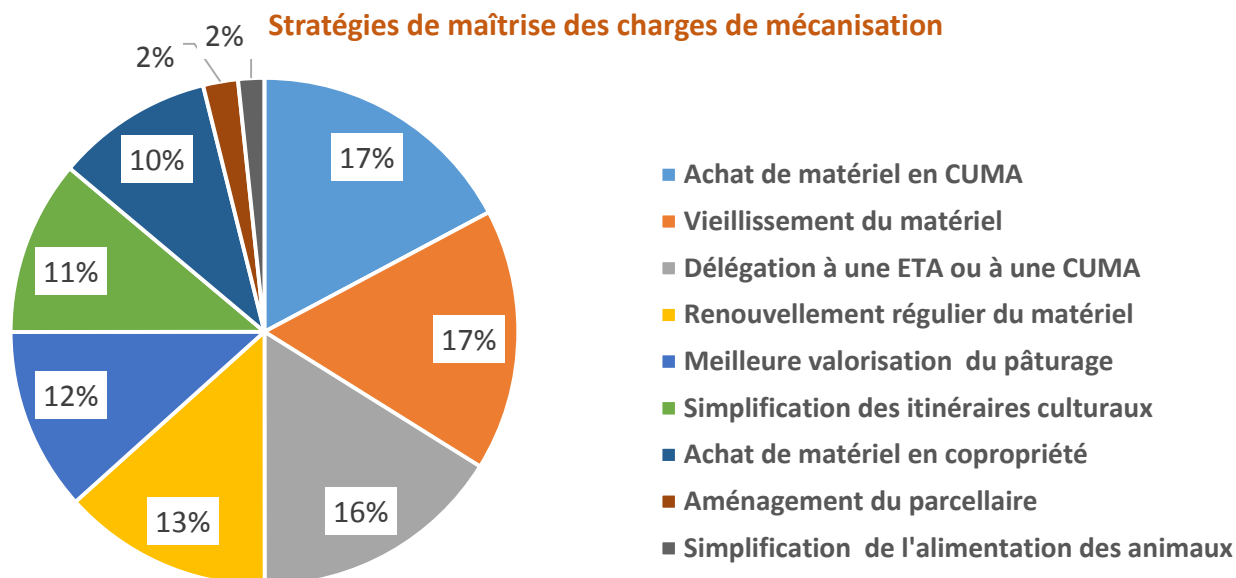
Le recours à la CUMA pour les tracteurs se développe : 8 élevages sur les 34 étudiés. Ces élevages sont principalement situés dans le bassin Ouest (Deux-Sèvres, Pays de la Loire, Bretagne). 7 élevages, essentiellement de Vendée et Loire-Atlantique, sont équipés de chargeurs, dont plus de la moitié sont en CUMA. On peut également citer la présence de 3 valets de ferme (hors CUMA), et surtout de 13 quads, plutôt présents dans le bassin Est (Vienne et Charente), plus herbager.



Sans surprise l'ensilage (100%) et la moisson (81%) sont, pour les éleveurs concernés, les travaux les plus délégués, devant l'élagage (48%), l'enrubannage (36%) et l'épandage du fumier (31%). Puis on trouve les traitements (20%), le labour (19%), la fauche (18%), etc...

La copropriété concerne d'abord le matériel de fanage-andainage (15%) et de traitement phytosanitaire (13%). Les principaux travaux réalisés avec du matériel en CUMA sont l'épandage du fumier (72%), le déchaumage (67%), le gyrobroyage (61%), l'enrubannage (52%), le pressage de la paille (42%) et de l'herbe (39%), l'ensilage (40%), la fauche (38%), etc. Le matériel des ETA est d'abord sollicité pour la moisson (67%) et l'ensilage (60%), puis l'élagage (38%) et l'enrubannage (28%), etc...

LES STRATEGIES DE MAITRISE DES COUTS



Parmi les principales stratégies mises en place par les éleveurs pour maîtriser leurs charges de mécanisation, l'achat du matériel en CUMA, le vieillissement du matériel et la délégation des travaux sont les plus citées. Puis on trouve le renouvellement régulier du matériel, pour limiter les coûts d'entretien, avant des éléments de conduite technique, comme le développement du pâturage, ou au moins sa meilleure valorisation, et la simplification des itinéraires cultureux.

C'est pour le matériel de distribution d'aliment que l'achat de matériel neuf est le plus développé (près de 80% des achats en neuf), devant le travail du sol. Pour le reste, notamment les gros tracteurs (plus de 100 cv), c'est environ moitié en neuf et moitié en occasion, sauf pour les petits tracteurs (un tiers en neuf).

“**TEMOIGNAGE DU GAEC DU TRANÇON (NADINE ET ALEXANDRE BOUTANT, 850 BREBIS ET 60 VACHES SUR 192 HA A ALLOUE (16))**

Repères 2016

UMO	Charge-ment (UGB/ha SFP)	Tracteurs		Quad	Puissance			Heures			Mécanisation		Productivité pondérale (kgc/ha SFPO)
		total	Cuma		totale	Cv/UMO	Cv/ha	totales	/UMO	/ha	€/ha	€/kg carcasse	
3,0	1,24	4	1	1	315	105	1,6	1430	477	7,5	323	1,7	211

« Nous sommes agriculteurs sur la commune d'Alloue (16), nous avons créé un GAEC (mère-fils) en janvier 2005 sur l'exploitation familiale et nous avons un salarié à plein temps depuis 2007.

Notre superficie est de 192 ha de SAU tout en longueur, mais les terres sont assez bien regroupées et assez faciles d'accès pour l'acheminement des animaux. 35 ha sont consacrés au pâturage des bovins et le reste aux brebis et stocks fourragers. Les terres sont assez profondes et relativement faciles à travailler. Les prés de fond sont uniquement pâturés par les animaux avec l'apport d'une fertilisation restreinte (30-40 unités N par an, voire aucun apport). 89 % de la superficie (171 ha) est consacrée à l'herbe (prairies permanentes et temporaires) avec des mélanges prairiaux, chicorée, plantain, luzerne, raves (en dérochées), avec un renouvellement tous les 5-6 ans, voire moins pour certaines parcelles. 21 ha sont en céréales (blé, seigle et un peu d'avoine), 50 % sont autoconsommées et le reste est vendu.



Nous élevons 850 brebis (Texel x Charollais) et 60 vaches allaitantes. Les vêlages sont principalement en avril-mai et octobre-novembre, en monte naturelle, avec la vente de broutards vers l'âge de 8-9 mois. 45 % des brebis sont épongées (IA ou béliers) : 4 gros lots d'agnelage (120 à 150 brebis) d'octobre à décembre. Pour le reste du troupeau, les mises bas se font principalement en février-mars, puis en avril-juin pour les agnelles (200 conservées). Nos bâtiments sont entièrement mécanisés, que ce soit pour la distribution des fourrages, le paillage (dérouleuse pailleuse), mais aussi pour la distribution des concentrés (robot).

Depuis 2013, presque la totalité de notre matériel est en CUMA. Nous savons où nous allons, avec une charge annuelle quasiment fixe (parts sociales, heures de travail...), ce qui est rassurant. Cela nous permet aussi de ne pas prendre seuls les décisions d'achat, d'avoir du matériel performant et moins de travaux d'entretien. Aujourd'hui, nous avons trois tracteurs en propriété (70 à 120 CV), plus un en CUMA pour la puissance (150 CV). Dans notre CUMA, l'entretien du matériel est fait avec les autres agriculteurs (travail d'équipe) et permet de mettre en commun nos connaissances de "mécaniciens" et de réduire le coût. Toujours pour alléger nos charges de mécanisation, il y a 5 ans nous avons réduit la surface de cultures d'une trentaine d'hectares. Nous voulons maintenant réduire le troupeau bovin pour avoir moins de stocks à récolter et plus de surface à pâturer pour les brebis. »

”

“**TEMOIGNAGE DE PATRICK GAUDIN, 400 BREBIS ET 110 HA DE CULTURES A ARCHIGNY (86)**”

Repères 2016

UMO	Charge- ment (UGB/ha SFP)	Tracteurs			Puissance			Heures			Mécanisation		Produc- tivité pondérale (kgc/ha SFPO)
		total	Cuma	Quad	totale	Cv/UMO	Cv/ha	totales	/UMO	/ha	€/ha	€/kg carca- sse	
1,1	1,24	4	0	1	440	400	2,5	730	464	4,2	189	1,5	182

« Je suis installé sur une exploitation de 157 ha avec un troupeau de 400 brebis. 70% de la SAU est destinée aux grandes cultures, et le reste en prairies. J'ai 3 tracteurs : 90 cv (17 ans), 140 cv (12 ans, le seul acheté neuf), 170 cv (6 ans)... plus un de 1970 (70 cv), pour la distribution de l'eau dans les champs.

Je dispose de mon propre matériel en ce qui concerne les travaux de déchaumage, labour, semis et traitement, ainsi que pour le fanage et le pressage du foin (et de la paille), pour pouvoir intervenir au bon moment pour sécuriser la qualité des fourrages. L'enrubanneuse et la moissonneuse sont en copropriété avec des voisins. Notre collaboration est tout à fait satisfaisante depuis plusieurs décennies.



Je suis également adhérent de la CUMA des Limons (dont je suis le secrétaire) pour les travaux de fauche, d'épandage de fumier et de gyrobroyage, ainsi que pour le covercrop. La CUMA permet de réduire les coûts, sauf quand il y a beaucoup de frais de réparation comme en 2015 : de gros frais sur le covercrop, que j'ai dû financer en grande partie étant un des principaux utilisateurs de l'outil. La garantie d'un bon fonctionnement de la CUMA est l'entente entre les membres, ce qui n'est pas toujours évident quand il y a beaucoup d'adhérents, et surtout des exploitations très différentes en surfaces et productions : les attentes et les projets d'investissement divergent parfois.

Les charges de mécanisation représentent un budget non négligeable sur mon exploitation, de l'ordre de 200 €/ha, dont 50% d'amortissements, mais j'estime qu'elles sont dans la moyenne. J'estime être correctement équipé, mais sans plus : je souhaite avoir du matériel qui fonctionne bien le jour où je dois m'en servir... D'où la nécessité d'un entretien régulier, que je fais moi-même s'il s'agit d'un entretien simple, ou que je fais faire par un mécano s'il s'agit de réparations plus complexes (moteur par exemple).

Même si j'estime que mes coûts de mécanisations sont bien maîtrisés, je pense que l'achat en copropriété, voire en CUMA pour les gros investissements, permet de réduire significativement les coûts. Ma politique concernant les stratégies d'investissement en matériel évolue : il y a deux ans, j'aurai sans doute eu un discours moins collectif, mais les mauvais résultats des grandes cultures des deux dernières campagnes me donnent une autre vision... »

”

“**TEMOIGNAGE DU GAEC ADONIS (ROSELYNE, GUILLAUME ET ADRIEN BARRANGER), 1 300 BREBIS SUR 226 HA DE SAU DONT 133 HA DE CULTURES, A ROCHESERVIERE (85)**

Repères 2016

UMO	Charge-ment (UGB/ha SFP)	Tracteurs		Quad	Puissance			Heures			Mécanisation		Produc-tivité pondérale (kgc/ha SFPO)
		total	Cuma		totale	Cv/UMO	Cv/ha	totales	/UMO	/ha	€/ha	€/kg carcasse	
3,0	1,51	6	3	1	353	118	1,5	2040	680	8,9	373	1,7	286

« Nous avons 3 tracteurs en propriété, d'une puissance moyenne de 80 cv. Nous les utilisons en moyenne 540 heures par an, principalement pour l'élevage, sur les 2 sites de l'exploitation (distants de 7 km). Le recours à la CUMA est systématique pour tous les travaux culturaux qui demandent de la puissance (travail du sol, épandage, transport, semis d'automne). Notre stratégie est de réduire le temps de travail à l'hectare en utilisant du matériel de grande largeur (travail du sol en 5 et 6 mètres), tout en maintenant le coût de la traction le plus faible possible. Nous utilisons donc les 3 tracteurs de la CUMA (puissance moyenne de 160 cv) : ils font chacun 850 heures par an, dont 150 chez nous. Dans la CUMA, nous avons 2 groupes de tracteurs, en fonction de la puissance souhaitée.

L'objectif de la CUMA est d'acheter du matériel qui sera utilisé par un maximum d'agriculteurs, afin de le rentabiliser le plus rapidement possible. Le prix à l'heure de fonctionnement reste une priorité, tout en augmentant la largeur du matériel pour réduire le temps de travail. Cette année, la CUMA a conservé 2 andaineurs simple toupie plutôt que d'investir dans un andaineur double rotor, car nous n'avions pas assez de surface : rapportés à l'hectare, l'investissement et le fonctionnement auraient été trop coûteux.

Nous réalisons la quasi-totalité de l'entretien nous-même, pour le matériel en CUMA comme pour celui en propriété. Les réparations plus complexes sont faites par un concessionnaire situé à 3 km du siège d'exploitation, avec la possibilité de prêt de matériel pendant les réparations. Pour réduire nos coûts de mécanisation, nous réfléchissons à de l'échange parcellaire pour limiter les temps de trajet sur la route. Nous avons choisi d'autres options que la mécanisation pour diminuer la fiscalité : nous préférons investir dans la construction de bâtiments, l'irrigation ou le drainage. »



”

“**TEMOIGNAGE D'ALINE PINEAU, 400 BREBIS SUR 60 HA AU FUILET (49)**”

Repères 2016

UMO	Charge- ment (UGB/ha SFP)	Tracteurs			Puissance			Heures			Mécanisation		Produc- tivité pondérale (kgc/ha SFPO)
		total	Cuma	Quad	totale	Cv/UMO	Cv/ha	totales	/UMO	/ha	€/ha	€/kg carca- sse	
1,0	1,39	1	0	0	100	100	1,7	450	450	7,5	354	1,6	222

« J'ai peu de matériel en propriété et un seul tracteur. Mon objectif est de déléguer au maximum, hormis pour la récolte du foin pour laquelle j'ai mon propre matériel de façon à assurer la qualité des fourrages récoltés. Je fais donc appel à l'entreprise pour les gros travaux (travail du sol, semis, curage des bâtiments, épandage du fumier...). L'achat de matériel me coûterait beaucoup plus cher et je n'ai pas de temps disponible. J'ai peu de matériel en CUMA (plateau à fourrage, remorques). Je cultive peu : 8 à 10 ha de céréales par an et je privilégie la simplification des itinéraires techniques (pas de labour). Je suis en agriculture biologique donc je n'apporte ni engrais ni phytosanitaires. Les prairies temporaires sont implantées pour 4 ans, je ne fais pas de déchaumage.

Le raisonnement du vieillissement du matériel est également important. A l'achat je recherche un bon rapport qualité/prix, en privilégiant la robustesse du matériel. Tant que le coût d'entretien n'est pas trop élevé, je ne renouvelle pas le matériel. Je ne fais que l'entretien régulier, les réparations sont déléguées au mécanicien. Je n'ai ni le temps ni la compétence pour en faire plus, mais le coût reste tout à fait acceptable. »



”

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juillet 2018 - ISSN : 2416-9617
Référence Idele : 00 18 502 031 - Réalisation : Valerie Lochon
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Vincent Bellet - Institut de l'Élevage - vincent.bellet@idele.fr
Nathalie Augas - Chambre d'agriculture de la Charente - nathalie.augas@charente.chambagri.fr
Gérard Hoppenreys - Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres - gerard.hoppenreys@deux-sevres.chambagri.fr
Béatrice Griffault - Chambre d'agriculture de la Vienne - beatrice.griffault@vienna.chambagri.fr
Gilles Clénet - Chambre régionale d'agriculture des Pays-de-la-Loire - gilles.clenet@pl.chambagri.fr
Laurent Fichet - Chambre régionale d'agriculture des Pays-de-la-Loire - laurent.fichet@pl.chambagri.fr
Stéphane Migné - Chambre régionale d'agriculture des Pays-de-la-Loire - stephane.migne@pl.chambagri.fr
Alain Gouédard - Chambre régionale d'agriculture de Bretagne - alain.gouedard@bretagne.chambagri.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

